

# Esther ou la destinée de l'homme.

Le maître mot du livre d'Esther se résume au chapitre 4 : 13-15 :

« *Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi ; car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?* »

Ce que Paul traduit dans **Romains 8 : 28** : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent – ou que Dieu fait concourir toutes choses - au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* »

Au départ une histoire banale, comme il en existe tant de par le monde : une famille déracinée, une jeune orpheline recueillie par un oncle prévenant mais, la concernant, se trouvant sans fortune et sans titre de noblesse, il n'y a pas grand espoir d'échapper à sa condition de femme du peuple, un peuple réduit en esclavage, sous le joug d'un roi étranger qui n'a que faire de sa condition : **mort aux vaincus** ! est depuis toujours le sort des perdants, des écopés de la vie, des sans grade, des oubliés de l'Histoire, de tous ceux qui ne sont pas nés du bon côté de la barrière !

Ce tableau ainsi brossé, nous pourrions en rester là, souhaitant qu'Esther, à défaut d'un beau mariage, rencontre un mari qui aura un peu de compassion pour elle, peut être de l'amour, qu'elle vivra une vie supportable, peut être même parsemée de moments de joie à défaut de bonheur car comment être heureuse lorsqu'on est esclave dans un pays étranger et que votre vie ne vous appartient pas et ne tient que par la volonté d'un autre ?

Dieu peut-il ignorer notre condition ? Nous a-t-il créés sans espoir et sans espérance, condamnés à subir toujours et toujours ? Est-ce là son plan merveilleux de rédemption et de salut, d'épanouissement et de liberté, d'espérance et de paix, de bonheur et de partage ?

Ne nous a-t-il pas demandé de choisir la vie et la vie en abondance ?

**Deutéronome 30 : 19** « *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.* »

Et, comme si cela ne suffisait pas, il insiste dans **Jérémie 29 : 11** : « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* »

Alors que doivent penser Mardochée – l'oncle bienveillant, fidèle à Dieu – et sa cousine Esther qui n'a pour horizon qu'un avenir incertain dans une capitale étrangère où la vie et celle de son peuple ne dépendent que du bon vouloir d'un roi ou de ses conseillers !

## Où sont les promesses de Dieu ?

Quand il nous demande de choisir la vie, cela veut dire aussi prendre le temps d'analyser les circonstances, de dépasser nos certitudes, nos craintes bien souvent légitimes, et de regarder aux côtés positifs des choses en faisant le tri entre ce qui m'appartient de faire et ce qui est de Sa compétence, en s'appuyant sur Ses promesses car il n'est pas un homme pour les oublier.

Dans nos parcours de vie, la nécessité de faire des choix s'impose. Enfant, on apprend très vite à dire non et oui. Plus tard, on se détermine par des choix importants : celui d'une orientation scolaire, d'un travail ou d'un conjoint.

Disons en deux mots, que choisir est essentiel pour bien vivre.

En fait, la nécessité du choix couvre toute la palette de nos activités et réflexions. Le domaine spirituel n'échappe pas à cette exigence qui caractérise la race humaine. En résumé nos choix définissent la trajectoire de nos vies.

Mais disons-le de suite, la décision de faire de bons choix ne s'impose pas toujours avec évidence. Nous avons besoin de repères fiables pour nous aider à nous déterminer. C'est pourquoi, pour nous chrétiens, la référence à ce que l'on appelle couramment la Parole de Dieu, demeure incontournable.

Or, cette Parole nous invite de la Genèse à l'Apocalypse à faire les bons choix de vie.

Cette réalité est exprimée d'une façon plus sensible par l'apôtre Jean dans L'Apocalypse : « *Voici dit le Christ, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* » **Apocalypse 3 : 20**

La Bible nous met donc en présence du grand désir de Dieu. L'apôtre Paul le résume en ces termes : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* » **1 Timothée 2 : 4**

Autrement dit, Dieu veut nous conserver la vie afin que nous construisions avec lui une relation solide et durable dans l'amour.

Dans la Bible, la vie n'a de sens que dans cette perspective. Elle a pour conséquence de nous responsabiliser dans notre relation à nos semblables. D'où la nécessité d'apprendre à faire les bons choix et de ne pas les limiter aux seuls besoins matériels.

Faire le choix de la confiance en Dieu, dans ce contexte ambiant de crise profonde, peut être perçu comme une provocation par tous les sceptiques et incroyants de notre monde sécularisé ou dans notre laïcité à la française. Mais ne nous y trompons pas ! Il faudra bientôt savoir en qui on croit ? Et pourquoi ? Sinon, confirmant les prophéties bibliques, on risquera d'être pris dans la tourmente des convulsions d'un monde qui s'achemine vers sa fin.

Une des armes favorites de Satan, c'est la dévalorisation de soi : je ne suis pas à la hauteur, je n'y arriverai pas, je suis moche, sans instruction, à quoi bon insister, de toute façon Dieu s'en moque etc. Et quand bien même il y aurait, du point de vue humain, une part de vérité, la foi, la vraie foi devrait nous conduire à regarder plus haut, plus loin car la foi selon **Hébreux 11 : 1** « *est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* »

Mardochée a fait tout ce qu'humainement il était possible de faire dans sa condition : il a conservé sa foi en Dieu, recueilli et protégé sa nièce et, devant son impuissance, s'en remet à Dieu. C'est cet acte de foi que Dieu attend : Lui faire part de notre impuissance *après avoir fait notre part, après avoir obéi – le mot n'est pas trop fort – à ses directives, après avoir fait tout ce qui était en notre pouvoir de faire et avouer notre impuissance en ne doutant pas qu'il intervienne.*

Et là ; le merveilleux de Dieu opère, il fait concourir toutes choses pour notre bien, notre délivrance et donc notre victoire par Lui et, quelque part, pour Lui.

Regardez comme les événements s'enchaînent :

- Le roi organise un banquet, normal. Il y convie la reine, tout aussi normal. Mais cette dernière refuse d'y assister. Et là, compte tenu des mœurs de l'époque, c'est anormal, inconcevable ! Dieu avance ses pions.
- Le roi fait venir des jeunes filles très belles qui sont encore vierges, pour en choisir une qui sera reine à la place de Vasti la rebelle !
- Et, comme par hasard, Esther est belle, très belle ! Dieu savait pourquoi dès le sein de sa mère ! Il voit loin, plus loin que l'horizon et le futur est son royaume comme le disait si bien Jean Ferrat.
- Et le hasard, toujours lui, fait qu'elle est choisie par le roi pour devenir reine dans le pays qui l'avait réduit à l'esclavage ! Quel retournement de situation !

- Mardochée, surveillant et veillant discrètement sur sa cousine, apprend qu'un complot se trame contre le roi. Il prévient Esther qui en fait part au roi. Ce dernier se trouve donc redevable vis-à-vis d'Esther et demande que soit consigné dans le Livre de l'histoire du royaume.
- Une nuit d'insomnie, le roi demande que lui soit lues les chroniques de l'histoire du royaume et apprend que Mardochée est à l'origine de la découverte du complot qui lui a sauvé la vie.
- Il l'honore et le fait nommer à un poste de responsabilité auquel son pire ennemi – Haman – est obligé de se plier.
- Ce même Haman avait projeté d'exterminer le peuple juif mais Mardochée en ayant eu vent, demande à Esther d'intervenir.
- Esther hésite car rencontrer le roi sans sa permission, c'est risquer la mort.

Face à cette décision importante Esther hésita et on la comprend ...

Sa réponse était lourde de conséquence... Dieu n'appelle jamais ses enfants à la facilité ! Il les place, ou permet qu'ils soient placés dans des situations extrêmes, pour solliciter leur adhésion totale. Plus simplement, c'est une façon de poser la question de confiance. C'est sur le chemin de cette confiance que se vit l'apprentissage de la foi.

Esther hésita un moment, mais ce fut pour mieux donner de la force à sa démarche de foi.

Mardochée plaça Esther devant sa responsabilité, et lui dit solennellement :

« *Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?* » **Esther 4 :14.**

Une manière de nous faire comprendre qu'il est aux commandes et que rien ne lui échappe parce qu'Il est Dieu de toute éternité !

Dans des formes et des situations différentes, la même question nous est posée aujourd'hui :

*Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci, que Dieu nous invite à être ses témoins, en répondant à l'appel de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ ?*

De toute façon, les circonstances, prévisibles ou pas, nous forcent et nous forceront à faire des choix. Ils sont et seront absolument indispensables pour savoir qui nous sommes et ce que nous voulons être. La psychanalyse moderne a amplement démontré cet aspect.

Je ne peux savoir qui je suis, si je ne sais pas ce que je veux. Et pour savoir ce que je veux vraiment, il faut que j'expérimente, que je me détermine, que je fasse des choix.

Le non-choix est une fausse piste, dans le sens où il est refus d'assumer un risque. Le non-choix, c'est laisser les autres ou les circonstances décider pour nous.

Au contraire, le langage de la foi est parole d'engagement dans les faits, et responsabilité dans la durée.

- Mais Dieu avait tout prévu, fait concourir toutes choses pour la victoire finale et, même si Esther hésite, Il lui rappelle par la bouche de Mardochée que son plan s'accomplira avec ou sans elle mais qu'en disant non, elle s'exposera à une fin différente de celle prévue par Lui, qu'elle ratera la cible et s'écartera de sa destinée.

Pour achever de la convaincre – et nous convaincre – Il lui fait dire par la bouche de Mardochée *Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?*

- Et c'est la victoire totale, le désespoir des juifs s'est changé en joie et leur malheur s'est changé en bonheur !

En conclusion, l'histoire d'Esther est riche d'enseignement. Nous voyons que Dieu avait tout programmé de longue date, indifférent aux temps et aux circonstances et, connaissant par avance tout ce qui doit arriver – y compris ce que Satan avait projeté de faire, il est le 7 de la victoire – il avait par avance mis en place un plan de délivrance et de salut.

Pour qu'il se réalise, il veut que nous soyons partenaires, je dirais adhérents – qui est le vrai sens du mot disciple –

Dans ce récit tous les ingrédients d'un bon choix sont là !

Courage, sagesse, volonté, foi complète en Dieu, intelligence et diplomatie.

Dans un monde de plus en plus en tension, en violence, et en dérèglement de tout genre, faire les bons choix ne s'improvise pas. Il est important de réaliser qu'une aide extérieure nous est nécessaire.

Et puisque l'humain vit d'espoir, pourquoi ne pas assumer le choix de la confiance en Dieu ? Puisque la confiance en l'homme est décevante pourquoi ne pas se tourner vers l'Eternel ? Josué, Esther et des millions de croyants ont fait ce choix. Qu'en est-il de nous ?

Je conclurai par ce verset du Psaume 95 : 7

« *Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !* »